

# Du charme troublant de l'hybridation

Sous le commissariat de Kathy Alliou, neuf artistes ont revisité à leur façon l'histoire du matsutaké.

C'est en partant de la lecture de l'ouvrage de l'anthropologue américaine Anna L. Tsing intitulé *Le Champignon de la fin du monde. Sur la possibilité de vie dans les ruines du capitalisme* (Éditions La Découverte, 2017) que Kathy Alliou a conçu son exposition aux allures de parcours sensoriel et de cueillette, de vagabondage du regard entre les cimaises des murs et le sol scandé de podiums. « *Par-delà les dualismes que convoquent les notions de terre natale ou d'adoption, d'identités héritées ou construites, de déplacements choisis ou forcés, de descendance ou de diaspora* », la curatrice a pris ainsi le parti d'entremêler les destinées et les parcours de neuf artistes – Alexis Chrun, Kim Farkas, Marie-Ange Guillemot, My-Lan Hoang-Thuy, Odonchimeg Davaadorj, Trevor Yeung, Thu-Van Tran, Seulgi Lee, Xie Lei – afin de tisser d'autres propositions de régénérescence et de mutations. D'origine asiatique ou entretenant avec ce continent des rapports privilégiés, comme la Française Marie-Ange Guillemot (« *elle vit Japon, elle pense Japon, elle aime Japon, elle mange Japon* », résume avec une pointe d'humour Kathy Alliou), les plasticiens sont, pour la plupart d'entre eux, passés par les Beaux-Arts de Paris ou l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy. Mais loin d'être enfermés dans un système ou de jouer les « bons élèves », ces derniers ont manifestement surpris la curatrice par l'éclectisme et la poésie de leurs propositions. Grâce à la fluidité de leur héritage culturel ou familial, tous ont ainsi revisité à leur façon l'histoire du matsutaké, cet organisme vivant, multicellulaire, disparu du Japon, mais capable de repousser dans les forêts dévastées de l'Ore-

gon, aux États-Unis, pour participer à de nouveaux biotopes et faire émerger des systèmes de valeur inédits. Bousculant les modes de présentation muséale traditionnels, rompant les hiérarchies entre vertical et horizontal, l'exposition « *Making worlds exist* » invite ainsi le visiteur à marquer des temps de pause, voire à s'accroupir et à regarder de près les œuvres installées au sol. « *C'est dans la multitude des strates déployées par le récit d'Anna L. Tsing que l'exposition se construit. Au sol, des podiums très bas sont autant d'îlots, de "patch" et d'hétérotopies où se produit l'inattendu, où les choses adviennent et les modes se fabriquent, sous nos yeux à la condition de savoir les regarder* », explique Kathy Alliou. Ainsi, loin d'être statique, l'exposition devient, elle aussi, un organisme vivant à l'instar du matsutaké, provoquant des relations inattendues entre les œuvres et les êtres humains. Des kimonos aux cerisiers en fleurs de Marie-Ange Guillemot portant en creux la mémoire des victimes de Hiroshima, aux œuvres infiniment délicates de la jeune artiste d'origine vietnamienne My-Lan Hoang-Thuy, en passant par les entremêlements chaotiques aux allures de néo-cabinets de curiosités de Trevor Yeung (né à Dongguan, en Chine, en 1988), le parcours devrait distiller chez le spectateur trouble et émerveillement.

**BÉRÉNICE GEOFFROY-SCHNEITZER**

**« Making Worlds Exist » : Alexis Chrun, Odonchimeg Davaadorj, Kim Farkas, Marie-Ange Guillemot, My-Lan Hoang-Thuy, Seulgi Lee, Xie Lei, Thu-Van Tran, Trevor Yeung. Commissaire : Kathy Alliou, avec le soutien de SISLEY**



My-Lan Hoang-Thuy,  
*Soies Pourpres*,  
Photo © Gregory Copitet,  
Courtesy of the artist



Seulgi Lee,  
*U:La parole aux lèvres salivées. - Mensonge. U:Words from salivating lips. - A lie*, Korean silk Nubi blanket project, Courtesy Galerie Jousse Entreprise, Seulgi Lee © Adagp Paris 2021

## The disturbing charm of hybridization

Curated by Kathy Alliou, nine artists revisited the history of the matsutake in their own way.

It is from the reading of the American anthropologist Anna L. Tsing's book entitled *The Mushroom at the End of the World: On the Possibility of Life in Capitalist Ruins* (Princeton University Press, 2015) that Kathy Alliou designed her exhibition with the allure of a sensory and gathering journey, a wandering of the gaze between the cyma of the walls and the floor strewn with podiums. "Beyond the dualisms that the notions of native land or adoption, of inherited or constructed identities, of chosen or forced displacement, of descent or diaspora," the curator has taken the decision to interweave the destinies and paths of nine artists - Alexis Chrun, Kim Farkas, Marie-Ange Guillemot, My-Lan Hoang-Thuy, Odonchimeg Davaadorj, Trevor Yeung, Thu-Van Tran, Seulgi Lee, Xie Lei - in order to initiate other proposals of regeneration and mutations. Artists of Asian origin or having a privileged relationship with this continent, like the French Marie-Ange Guillemot ("she lives Japan, she thinks Japan, she loves Japan, she eats Japan", summarizes Kathy Alliou with a touch of humor), most studied at the Beaux-Arts de Paris or the École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy. But far from being locked into a system or playing the "good student", these artists clearly surprised the curator with the eclecticism and poetry of their proposals. Thanks to the fluidity of their cultural or family heritage, they all revisited in their own way the history of the matsutake, this living, multicellular organism, extinct in Japan, but capable of growing back in the devastated forests of Oregon, in the United

States, participating in new biotopes and making new value systems emerge. Shaking up the traditional modes of museum presentation, breaking down the hierarchies between vertical and horizontal, the exhibition "Making worlds exist" thus invites the visitor to pause, even to crouch down and look closely at the works installed on the floor. "It is in the multitude of layers deployed by Anna L. Tsing's narrative that the exhibition is built. On the floor, very low podiums are so many islands, patches and heterotopias where the unexpected happens, where things emerge and fashions are made, before our eyes, provided we know how to look at them", explains Kathy Alliou. Thus, far from being static, the exhibition also becomes a living organism like the matsutake, provoking unexpected relationships between the works and human beings. From the cherry blossom kimonos of Marie-Ange Guillemot, bearing the memory of the victims of Hiroshima, to the infinitely delicate works of the young Vietnamese artist My-Lan Hoang-Thuy, to the chaotic interweaving of the neo-curiosity cabinets of Trevor Yeung (born in Dongguan, China, in 1988), the exhibition should distill in the spectator confusion and wonder.

**BÉRÉNICE GEOFFROY-SCHNEITZER**

**"Making Worlds Exist": Alexis Chrun, Odonchimeg Davaadorj, Kim Farkas, Marie-Ange Guillemot, My-Lan Hoang-Thuy, Seulgi Lee, Xie Lei, Thu-Van Tran, Trevor Yeung. Curator Kathy Alliou, with the support of SISLEY**